

rences de rédaction et l'inexactitude de certains détails, empêcheront la postérité d'étudier l'histoire dans ce gros livre, qui peut être un répertoire curieux, je le veux bien, et un almanach Gotha passable, mais qui ne donnera à personne, ni n'obtiendra pour lui-même la moindre immortalité.

Après le dictionnaire des noms, voici maintenant le *Dictionnaire des pseudonymes*, dont l'intérêt ne me semble pas des plus palpitants : le *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, que j'ai le malheur de n'avoir pas encore lu, mais qui, si j'en crois ses éditeurs, pourrait bien être une merveille.

On nous le présente en effet comme la plus complète des encyclopédies, où environ 80,000 articles comprenant l'universalité des sciences, se trouvent alphabétiquement classés.—Mais l'auteur me semble malheureux, en ajoutant que ces 80,000 articles soit 16 volumes in-octavo, sont aux travaux de l'esprit et au monde de l'intelligence, ce qu'un almanach d'adresses est aux besoins du commerce et de l'industrie.—Enfin, "c'est un aide-mémoire universel, et un arsenal d'idées sagement mûries, sur la plupart des questions." Un tel ouvrage, vous le voyez, ne saurait être qu'un chef-d'œuvre ou une lanterne magique.

Ne parlons pas sans respect des nombreux et savants dictionnaires affectés aux beaux-arts, et en premier lieu du *Dictionnaire d'Esthétique*, par le chanoine Jouve. Il y a aussi le travail monumental de Viollet-Leduc sur l'*Architecture* et le *Mobilier français*, deux ouvrages uniques, qui n'ont pas empêché leur auteur, après avoir restauré Notre-Dame de Paris, de mériter les suffrages les plus radicaux et d'être nommé de ce fait, Conseiller Municipal de la Capitale.

Les musiciens amateurs ou compositeurs qui sont déjà en possession de l'incomparable recueil de Fétis, ont encore le dictionnaire publié par Léon et Marie Esoudier. Les antiquaires à tous crins ont les répertoires variés sur l'*Archéologie*, l'*Héraldique*, la *Numismatique*, la *Paléographie* et la *Cryptologie*.

Ceux qui s'intéressent aux controverses soulevées par Littré et consorts, ont les dictionnaires d'*Anthropologie* et de *Zoologie*. Ceux qu'un brin d'herbe rend pensifs, consulteront avec fruit M. Baillon et son répertoire de Botanique.

Enfin il y a un *Dictionnaire d'Orfèvrerie* pour les curieux amateurs de vieux bijoux, un des *Musées* pour les peintres et les sculpteurs, un d'*Hiéroglyphie* pour ceux que les momies ou l'Obélisque de Louqsor intriguent.

J'ai réservé pour la bonne bouche, le dictionnaire des *Sciences politiques* et celui des *Rimes françaises*. Le premier véritablement